

**Colloque International du Centre de Recherche sur les Identités Nationales
et sur l'Interculturalité (CRINI, EA 1162)**

**Federico García Lorca : Histoires, Mémoires, Fictions d'une absence
à résonances universelles (1936-2016)**

Dates 24, 25, 26 novembre 2016

Lieu : Faculté de Langues et Cultures Étrangères (FLCE), Université de Nantes
Chemin la Censive du Tertre
44300 Nantes

APPEL À COMMUNICATION

Dans le cadre de la Commémoration, en 2016, des quatre-vingts ans du début de la Guerre civile espagnole et de l'assassinat de Federico García Lorca, fusillé à l'aube du 19 août 1936, près de Víznar (Grenade), il convenait de rappeler les conditions particulières de ce conflit ; de se remémorer le processus spécifique engagé au soir du 17 juillet 1936, suivi de ses conséquences historiques postérieures. En 2016, il fallait aussi honorer tout particulièrement, quatre-vingts ans après sa disparition, la mémoire du poète andalou.

La mort de Federico García Lorca pourrait figurer comme le résultat d'antagonismes politiques concernant uniquement les Espagnols, sans rapport avec son rôle et sa qualité d'écrivain, d'intellectuel engagé du côté de la République espagnole dans la défense des valeurs universelles que le régime incarnait. Il semble particulièrement intéressant de réfléchir, aujourd'hui, sur le rapport de Lorca à la guerre, à la relation qu'elle entretient pour lui avec la révolution (passée, contemporaine ou espérée). Quelle est cette révolution, dont le symbole apparaît dans son œuvre et donc dans sa vie ? Mais essayer de répondre à ces questions, ce serait marquer, sans doute d'avance, sa place parmi les grands écrivains contemporains, ceux qui vivront la « guerre d'Espagne ».

Son assassinat dès le début de la Guerre civile eut des répercussions considérables en Amérique latine. Chez des artistes et écrivains latino-américains qui avaient déjà fait chez eux la douloureuse expérience de la tyrannie et qui avaient célébré l'avènement de la République espagnole en 1934, cet événement était chargé d'un sens tragique à plus d'un titre. Dès lors, leur engagement spontané auprès de la République, au-delà même des enjeux immédiats du conflit, allait signifier la défense de l'homme en général et de la culture dans son universalité, mais aussi un renouvellement de leur écriture poétique. Pablo Neruda -*L'Espagne au cœur* (1937)-, Nicolás Guillén -*Espagne: poème en quatre angoisses et une espérance* (1937) et César Vallejo -*Espagne écarte de moi ce calice* (1937-1939), ont ainsi témoigné du bouleversement que ces deux événements, la Guerre civile espagnole et l'exécution de Lorca, signifiaient pour eux : tragédie d'autant plus forte qu'ils avaient lié amitié avec le poète. Ces événements ne tarderaient pas à générer de nouvelles représentations de l'Espagne. La poésie de Lorca -et Lorca lui-même - alors surtout célébré en Amérique latine pour son recueil le plus connu, le *Romancero gitano* (1928) -, allaient renouveler l'image que les pays latino-américains avaient de l'Espagne. Ce phénomène doit beaucoup aux voyages du poète en Amérique latine, à ses échanges avec les intellectuels et artistes les plus représentatifs de ces années, où il brille dans ses conférences et révèle ses dons de poète et dramaturge, mais aussi de musicien et de dessinateur, à Cuba, en Argentine et en Uruguay (1930-1934). Le continent lui ouvre à son tour des horizons poétiques et musicaux, comme le montrent notamment *Poeta en Nueva York* avec le jazz, et les poèmes de La Havane avec le *son* cubain (1929-1930). On s'interrogera sur la réception de l'œuvre lorquienne en Amérique latine, ses relectures par les intellectuels et artistes latino-américains d'hier et d'aujourd'hui.

D'autre part, il faudrait analyser la postérité lorquienne pour revendiquer sa condition de *classique moderne*. Les *grands* écrivains, en tant qu'objets de connaissance, sont 'mémorables'. Le

futur de Lorca, sa survivance après sa mort, s'appuient sur le dialogue que les écrivains postérieurs établissent avec lui. Ainsi, Lorca devient une référence, un intertexte, une tradition en soi qui interroge et à laquelle les artistes, les poètes et les écrivains retournent jusqu'à aujourd'hui, partout dans le monde et en diverses langues. Tout classique possède la capacité de convoquer autour de lui un nombre d'admirateurs, de lecteurs et de spécialistes qui contribuent à sa consolidation en générant une littérature critique justifiée par la position que l'objet d'étude occupe dans le canon et c'est ainsi qu'un voyage aller-retour s'établit. Lorca ou l'écrivain comme signe ou comme vide, comme sujet produit et effet d'un langage où le 'je' se dilue dans la fonction d'appellation de l'autre. Parfois, le fait de *situer la raison* nous mène à la démesure dans la critique et brouille la relation des nouveaux lecteurs avec le classique, soit par un excès de bibliographie – très vaste dans le cas de Lorca-, soit parce que la fascination que Lorca inspire aux récepteurs détourne le centre d'attention des textes, de l'explication rigoureuse et précise de l'œuvre lorquienne.

L'objectif de ce colloque est de montrer comment la poétique de García Lorca s'articule à partir d'un point de vue, d'un monde de pensées, et des valeurs où la *poétisation* de la tradition littéraire est conjuguée avec les relations qu'il a maintenues avec le monde intellectuel, artistique ou littéraire de son époque.

Les propositions de communications, en français ou en espagnol (durée 20 minutes), devront être envoyés d'ici le 10 septembre à :

Jocelyne Aubé-Bourligueux (Jocelyne.aube-bourligueux@univ-nantes.fr)

Sonia Fernández Hoyos (Sonia.Fernandezhoyos@univ-nantes.fr)

Jean-Marie Lassus (Jean-Marie.Lassus@univ-nantes.fr)

Pilar Martínez-Vasseur (Pilar.Martinez-Vasseur@univ-nantes.fr)

Comité scientifique :

Henry GIL, Professeur des universités, Université Paris-Est Marne-La-Vallée

Daniel LECLERC, Maître de Conférences, Paris VIII

Mario DIAZ BARRADO, Professeur d'Histoire contemporaine, Université de Cáceres, Espagne

Javier PEREZ SILLER, Professeur des universités, Universidad Autónoma de Puebla, Mexique

Néstor PONCE, Professeur des universités, Université de Rennes II

Organisation

Jocelyne Aubé-Bourligueux, Professeur émérite, Université de Nantes (Littérature de l'Espagne contemporaine)

Sonia Fernández Hoyos, ATER, Université de Nantes (Littérature de l'Espagne contemporaine)

Jean-Marie Lassus, Professeur des universités, Université de Nantes (Études latinoaméricaines)

Pilar Martínez-Vasseur, Professeur des universités, Université de Nantes (Histoire et Civilisation de l'Espagne contemporaine)

Bibliographie

Barchino Pérez, Matías et Binns, Niall, "Una plaga de romances : el impacto de la muerte de Federico García Lorca en la poesía chilena", Alicante, Universidad de Alicante, 2011.

Berdah, Jean-François, *La démocratie assassinée. La République espagnole et les grandes puissances, 1931-1939*, Paris, Berg International Editeurs, 2000.

Caballero Pérez, Miguel, *Las trece últimas horas de la vida de Federico García Lorca*, Madrid, La Esfera de los Libros, 2011.

Casanova, Julián, *España partida en dos*, Barcelona, Crítica, 2013.

- Dreyfus-Armand, Genviève et Martínez-Maler, Odette, *L'Espagne, passion française, 1936-1975, Guerres, exils, solidarités*, Paris, Les Arènes, 2015.
- Fell, Claude (Edit.), *Les Poètes latino-américains et la guerre d'Espagne*, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 1986.
- García Lorca, Francisco, *Federico y su mundo*, éd. y prol. Mario Hernández, Madrid, Alianza Editorial, 1980.
- García-Posada, Miguel, *Federico García Lorca*, Madrid, Edaf, 1979.
- Gibson, Ian, *El asesinato de García Lorca*, Madrid, Punto de lectura, 2005.
- *El hombre que detuvo a García Lorca. Ramón Ruiz Alonso y la muerte del poeta*, Madrid, Aguilar, 2007.
- Hernández Sánchez, Carlos, *Sur les traces de Garcia Lorca*, Paris, Vertige Graphic, 2015.
- Laffranque, Marie, *Federico García Lorca*, Paris, Seghers, 1966.
- *Les idées esthétiques de Federico García Lorca, Paris, Centre de recherches hispaniques, 1967.*
- Larraz, Emmanuel, *Le cinéma espagnol des origines à nos jours*, Paris, Le Cerf, 1986.
- Maurer, Christopher et Anderson, Andrew A., *Federico García Lorca en Nueva York y La Habana, cartas y recuerdos*, Barcelona, Galaxia Gutenberg, 2013.
- *Federico García Lorca, 1898-1936*, Madrid, Autor, 1998.
- “Traduciendo a García Lorca”, *Boletín de la Fundación Federico García Lorca*, vol. 6, n.º 10-11 (febrero 1992), pp. 15-18.
- Monsiváis, Carlos, *García Lorca y México*. Alicante, Biblioteca virtual Miguel de Cervantes, 2015.
- Moradiellos, Enrique, *1936, los mitos de la guerra civil*, Barcelona, Península, 2004.
- Pascual, Lluís, *De la mano de Federico*, Barcelona, Arpa Editores, 2016.
- Pépin, Patrick, *Histoires intimes de la guerre d'Espagne (1936-2006). La mémoire des vaincus*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2009.
- Primer Encuentro Internacional. Lorca: viajero por América*, Centro virtual Cervantes, http://cvc.cervantes.es/literatura/lorca_america/default.htm
- Rodríguez, Juan Carlos, *Lorca y el sentido. Un inconsciente para una historia*. Madrid, Akal, 1994.
- Sánchez Noriega, José Luis, *De la literatura al cine. Teoría y práctica de la adaptación*, Barcelona, Paidós, 2000.
- Sánchez-Biosca, Vicente, Benet, Vicente (dirs), *Les enjeux du cinéma espagnol. De la guerre à la postmodernité*, Paris, L'Harmattan, 2010.
- Soria Olmedo, Andrés, *Fábula de fuentes. Tradición y vida literaria en Federico García Lorca*. Madrid, Residencia de Estudiantes, 2004.
- *Congreso Internacional Federico García Lorca, clásico moderno, 1898-1998*. Eds. A. Soria Olmedo, M.ª J. Sánchez Montes y J. Varo Zafra. Granada, Diputación, 2000.
- “Vida cotidiana y memoria histórica: el caso Lorca”, *Arizona Journal of Hispanic Cultural Studies* 19 (2015), pp. 231-245.